[Text]

that particular community. That may not be feasible, however; you may need to have a flat rate or at least a rate which varies from province to province, perhaps.

Mr. Wanner: After the federal government or the provincial governments in partnership with the federal government establish what is an acceptable standard and what are acceptable qualifications for staff, then we will be in a better position to determine what in fact is an appropriate level across Canada. Because of the various different standards, qualifications, etc. across Canada, we have a broad range of what the eventual unit cost is. After you have completed all your hearings you will be in a better position to answer that.

The Chairman: I have one last question, on supervision. You mention that you supervise the homes within the city. How often do your inspectors visit?

Mr. Wanner: I am going to get Susan to answer specifically. I think we have a minimum of two or three visits per month.

Mrs. Costea: Depending—if it is a newly established day home, we almost go in weekly. It depends if it is a child who has special needs or if it is a normal, healthy child. After the day home has been with us for a certain length of time and we are fairly confident about it and feel that the parents are very pleased with the service, we will then try to make monthly visits to the older children, with more frequent visits to the younger children.

• 0945

The Chairman: Would you do the same to licensed day care centres or is this just to the day home situation?

Mrs. Costea: We have a supervisor in every one of our licensed day care centres; it is my responsibility to go into those centres and I try to go in as often as I can. Sometimes it is more than once a month and other times . . . However, we do have a supervisor in charge of that particular centre.

The Chairman: Are private centres supervised in any way or are they supervised by the province?

Mr. Wanner: They are entirely supervised and licensed by the provincial government, and so the supervision is the relationship between the private sector and the province. The only involvement that the City of Medicine Hat has with the private sector is with respect to those numerous private homes, which Susan has described, where one or two children are placed. We select, approve and supervise those homes.

The Chairman: If we brought in a minimum standard by federal regulation, who would you suggest would have to visit to make sure that the minimum regulation was met?

Mr. Wanner: I suspect municipalities are constantly reminded that they are the children of the provinces, so I suspect it probably would be the provincial government. However, we are strong believers in the view that communi-

[Translation]

sont en vigueur dans la communauté du contribuable. Cela ne serait peut-être pas possible; il sera peut-être nécessaire d'avoir un taux unique ou un taux qui varie d'une province à l'autre.

M. Wanner: Lorsque le gouvernement fédéral ou les gouvernements provinciaux de pair avec le gouvernement fédféral établiront quelle est la norme acceptable et quelle est la compétence requise pour le personnel, nous serons en meilleure position pour établir ce qui en fait, constitue un niveau convenable pour tout le Canada. À cause des diverses normes, des divers niveaux de compétence, etc., au Canada, le coût à l'unité peut varier de façon considérable. Lorsque vous aurez terminé vos audiences vous serez plus en mesure de répondre à cette question.

La présidente: J'ai une dernière question qui porte sur la surveillance. Vous avez mentionné que vous faites de la surveillance des foyers de la ville. Quelle est la fréquence des visites de vos inspecteurs?

M. Wanner: Je vais demander à Susan de répondre de façon précise. Je pense que nous avons un minimum de deux ou trois visites par mois.

Mme Costea: Cela dépend. S'il s'agit d'une nouvelle garderie, nous la visitons presque toutes les semaines. Cela dépend aussi s'il s'agit d'un enfant qui a des besoins spéciaux ou si c'est un enfant normal, en santé. Après un certain temps, quand nous sentons que nous pouvons faire confiance au foyer et que les parents sont très satisfaits de ses services, nous réduisons la fréquence de nos visites à environ une fois par mois lorsqu'il s'agit d'enfants plus vieux. Lorsque les enfants placés dans ce foyer sont plus jeunes, nos visites sont plus fréquentes.

La présidente: Ce régime s'applique-t-il aux garderies agréées ou seulement aux foyers?

Mme Costea: Il y a un surveillant dans chacune de nos garderies agréées; c'est ma responsabilité aussi souvent que possible. J'y vais parfois plus d'une fois par mois, et parfois... Cependant, il y a un surveillant qui est responsable du centre.

La présidente: Les garderies privées sont-elles surveillées par vous ou par la province?

M. Wanner: Elles sont surveillées et agréées par le gouvernement provincial; le rapport entre le secteur privé et la province est un rapport de surveillance. La ville de Medicine Hat n'intervient dans le secteur privé qu'en rapport avec ces nombreux foyers, que Susan a décrits, où l'on place un ou deux enfants. Nous choisissons, approuvons et surveillons ces foyers.

La présidente: Si une réglementation fédérale établissait une norme minimum, qui devrait être chargé de la surveillance pour assurer le respect de cette norme?

M. Wanner: Je soupçonne qu'on rappelle constamment aux municipalités qu'elles sont des créations des provinces, ce qui me fait dire que cette responsabilité incomberait au gouvernement provincial. Cependant, nous croyons fermement que les